



## LES MULTIPLES VISAGES DE L'AUTISME

### INTÉGRATION AU TRAVAIL RÉUSSIE : UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

---

Nom : Richard

Âge : 39 ans

Lieu de résidence : Laurentides

Depuis son enfance, Richard sait qu'il est différent. Les spécialistes qu'il a rencontrés pendant cette période n'ont pu trouver ce dont il était atteint. On l'a d'abord envoyé chez l'optométriste qui n'a rien «vu» puis, à l'hôpital, on diagnostique des allergies à la peinture et à l'huile. Comme il a des difficultés d'apprentissage et qu'on le dit très têtue, il passera deux années en classe spéciale.

À l'âge de 12 ans, il demande à son père, la permission de passer le journal. Il obtient son premier travail : aide-camelot le dimanche matin. Cette année-là, il entre au secondaire et l'adaptation sera très difficile à cause, notamment, du changement de local pour chacun des cours. À la suite d'un accident, il devra cesser de jouer au hockey. Il n'a plus d'amis. Il fait une dépression.

Ayant des difficultés en mathématiques, il se verra obligé de poursuivre ses études en cheminement professionnel; il choisit la cuisine. Malgré un sentiment d'exclusion, il réussira à obtenir son diplôme de pâtissier.

Puis, c'est la mort de son père, perte qui l'affecte profondément. Il aura quelques emplois (surtout de nuit) dans des stations-service. Comme il ne sait pas dire non, on abuse de sa disponibilité en lui demandant souvent de faire des remplacements et des heures coupées les jours de grande affluence.

Il finira par se trouver un travail au Mont-Tremblant dans son domaine, la cuisine. Puis, au bout d'une année, le 31 décembre, on le congédie sans raison. Il est à nouveau sans emploi. Heureusement, la Station Mont-Tremblant lui offre un travail à temps plein en entretien. Il accepte et deviendra syndiqué. Après plusieurs mois, il est «épuisé». Il cherche de l'aide pour

comprendre certaines situations qu'on lui reproche. Par exemple, un matin, alors qu'il arrive au travail, il aperçoit une Cadillac blanche se garer dans le stationnement des employés; il dit au conducteur «Est-ce que tu es un Bougon?» et l'employé formule un grief contre lui. Plusieurs incidents du genre perturbent sa vie au travail. Son employeur demande une évaluation psychologique et, après une hospitalisation de trois semaines, il apprend, à 37 ans, qu'il est atteint du syndrome d'Asperger.

Il songe alors à un retour au travail, mais son employeur désire évaluer son rendement. Le syndicat, l'organisme Intégration Travail Laurentides, les gestionnaires de la Station Mont-Tremblant, Richard et la Société de l'autisme des Laurentides se rencontrent afin de déterminer quelle fonction lui conviendrait le mieux. Ensemble, on décide que le meilleur poste pour Richard serait la cuisine.

Richard avait vécu son lot de difficultés et d'incompréhension, ce qui justifiait une intervention en milieu de travail. Il fallait confirmer auprès de ses supérieurs qu'il était en mesure de remplir ses tâches. Il fallait aussi que des mesures concrètes lui permettent de retrouver l'estime de soi. Un agent d'intégration a été embauché pour trois mois afin de faciliter le lien avec l'employeur. Les sujets abordés concernaient souvent divers événements survenus au cours de la semaine, des craintes aux moments difficiles, mais surtout les progrès de Richard. Il va de soi qu'on a aussi rencontré ses confrères de travail, afin de les sensibiliser aux particularités de leur collègue atteint du syndrome d'Asperger. Puis, avril est arrivé et il a été mis à pied pour la période estivale. Quel choc pour lui mais, n'hésitant devant rien il s'est retroussé les manches et s'est trouvé un emploi dans une auberge. Deux semaines plus tard, on le remerciait prétextant une mauvaise évaluation du nombre d'employés requis. À nouveau, Richard devait se trouver un emploi. C'est à la Rôtisserie St-Hubert de Tremblant qu'on lui donna sa chance. Il a été à la plonge jusqu'en décembre dernier, car la Station Mont-Tremblant le rappelait pour la période de l'hiver. Il travaille en haut de la montagne au Grand Manitou avec une nouvelle équipe de travail qui elle aussi a du être sensibilisée à la différence de Richard. L'intervenante en réadaptation assignée à Richard a fait un excellent travail afin de faciliter son intégration. Malgré tout, Richard espère ne pas être à nouveau remercié pour la période estivale.

On peut dire qu'aujourd'hui, Richard a de plus en plus confiance en lui. Il donne d'ailleurs des conférences à des familles et à des intervenants du milieu sur ce qu'il a vécu. Malgré le fait qu'il ait un travail, une maison et une voiture, les seules personnes qui lui téléphonent sont sa famille, les intervenants du réseau et des employés de la Société de l'autisme des Laurentides qui sont devenus ses amis pour la vie. Nous pouvons affirmer avoir participé à l'épanouissement de Richard, un homme déterminé à s'engager sur la bonne voie, têtu comme un guerrier convaincu de ses chances, qui a su profiter des services qui lui ont été offerts. La partie n'est pas terminée, mais les appréhensions du début se sont modifiées en une expérience des plus valorisantes.